

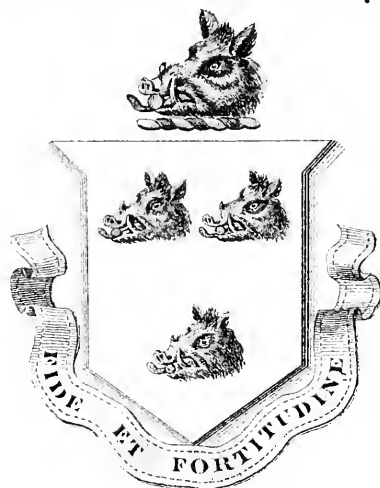
Accessions

159.809

Shelf No.

XG 3656,9

Barton Library.



Thomas Pennant Barton.

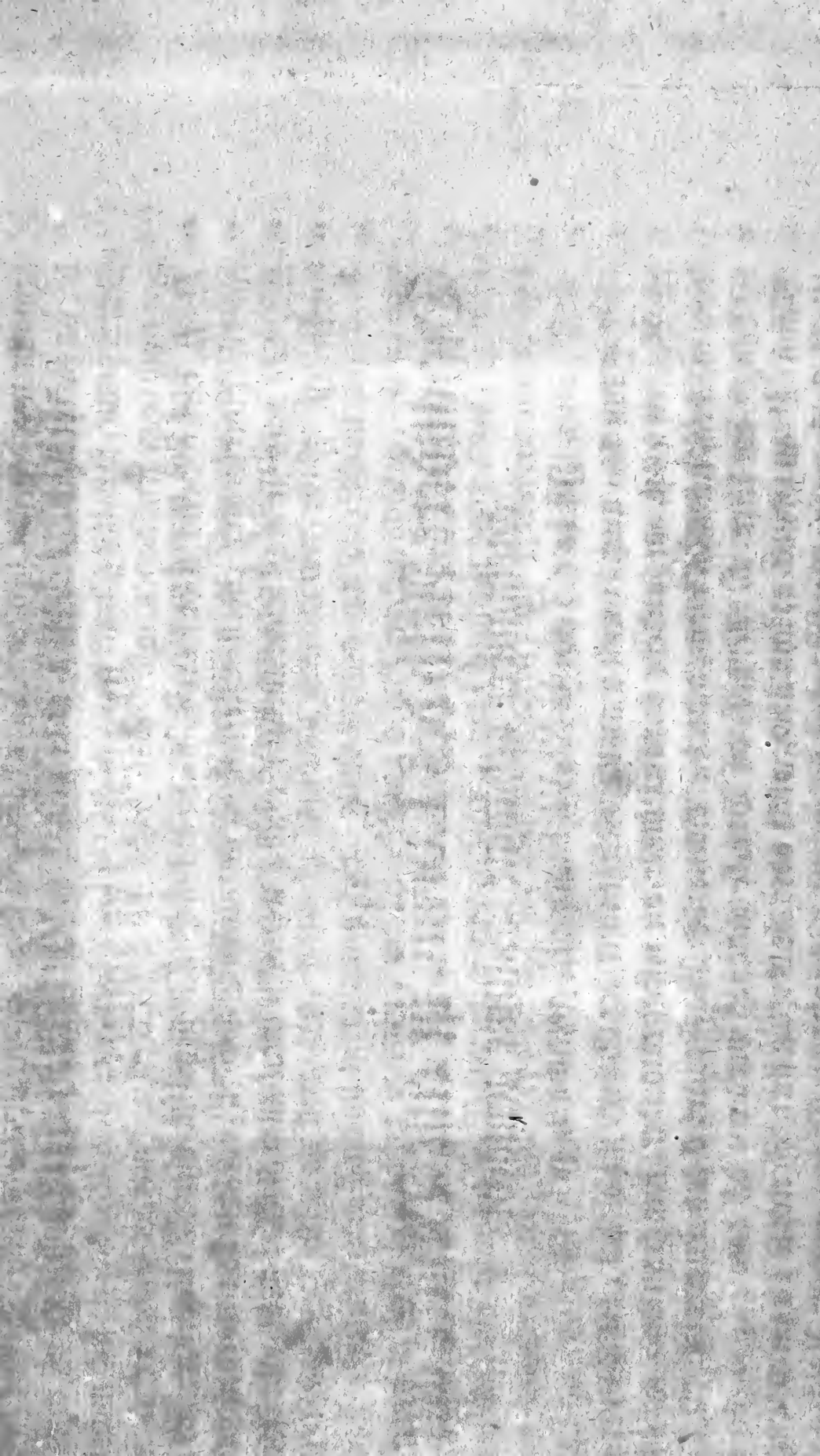
Boston Public Library.

Received, May, 1873.

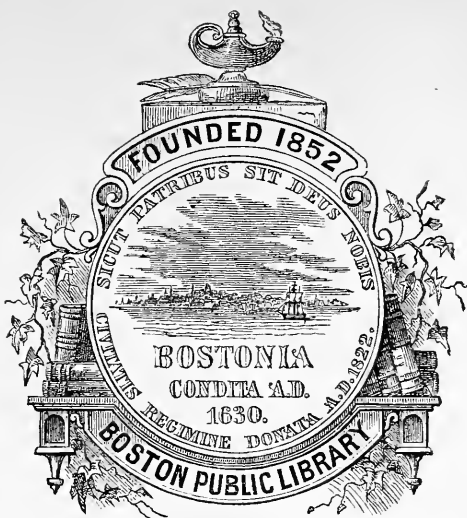
Not to be taken from the Library.











306

PAMPHLETS.

French
Revolution

1789.


Jan. - July

Barton Library

26 36569

159.809

May. 1873



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library

ACCESSION No.

ADDED 187

CATALOGUED BY

REVISED BY

MEMORANDA.

1789.

From the names of the Comte d'Artois &
the prince being omitted in p. 1.
probably written after their emigration
(July 1789), but from other appearances
certainly wrote during that year.



LITANIES

D U

TIER S-ÉTAT.

SIRE, ayez pitié de nous.

Roi Bienfaisant, écoutez-nous.

Sire, ayez pitié de nous.

Père du Peuple, exaucez-nous.

MARIE-ANTOINETTE, priez pour nous.

MONSIEUR, frère du Roi,

Duc d'Orléans,

Princes & Princesses qui aimez l'Etat,

Pairs qui avez opiné en faveur du

Peuple, à l'Assemblée des Notables,

Duc de la Rochefoucault,

Duc de Mortemar,

Maréchal Duc de Noailles, priez pour

nous.

Nobles qui avez défendu les droits
du Tiers-Etat, priez pour nous.

Maréchal de Beauveau,

Duc du Châtelet,

Comte de Rochambeau,

Comte de Montboissier,

Marquis de la Fayette,

Nobles de Franche-Comté qui avez
protecté contre la sédition Pro-
testation d'une partie de votre
Chambre,

Prince de Montbarrey qui vous êtes
joint à la Protestation patriotique,

Comte de la Blache,

Nobles du Dauphiné,

Prélats-Patriotes, & vraiment reli-
gieux,

Archevêque de Narbonne,

Archevêque de Vienne, priez pour
nous.

Archevêque de Bordeaux , priez p. n.
 Evêque de Rhodès ,
 Evêque de Blois ,
 Evêque de Nantes ,
 Evêque de Nîmes ,
 Evêque de Lombez ,
 Evêque de Quimper ,
 Evêque de Langres ,
 Ecclésiastiques de tout rang qui aimez
 le Peuple , priez pour nous.

Curé de Saint-André-des-Arcs ,
 Curé de Sainte-Marguerite ,
 Curé de Saint-Eustache ,
 Pasteurs & Curés qui connoissez la
 détresse du Peuple ,
 Curés de Campagné , Curés à por-
 tion congrue , pauvres Vicaires ,
*soutenez le patriotisme par vos ins-
 tructions.*

Magistrats populaires, intercédez pour
nous,

Premier Président du Parlement de
Paris,

Président de Noisseau,

Président du Parlement de Bordeaux,

Procureur-Général du Parlement de
Pau,

Premier Président de la Chambre des
Comptes de Rouen,

Avocat-Général Hérault, parlez pour
nous,

Avocat-Général d'Ambray,

Duchesses, Comtesses, Vicomtesses,
Marquises, Baronnes, qui préférez

la bienfaisance & la Justice à des
chimères orgueilleuses, *soyez-nous
favorables.*

Femmes aimables, de tout rang &
de tout état,

De tout mal, délivrez-nous, Sire,
 Du Mémoire des Princes, délivrez-
 nous, Sire.

Des motifs des douze Notables,
 De la forme de 1614,
 Des avis de M. le Chev. de Guer,
 De l'enlèvement des Pétitions, Pro-
 testations Patriotiques,
 Des arrêtés entortillés du Parlement
 de Paris,
 Des violences du Parlement de Fran-
 che Comté,
 Des bévues du Parlement de Bretagne,
 De l'Aristocratie des Grands,
 De la vénalité des Charges,
 Du despotisme & de la morgue de la
 haute-Robe,
 De la longueur des Procédures,
 De la paresse des Rapporteurs, dé-
 livrez-nous, Sire.

De l'ignorance des Juges , délivrez-
nous , Sire.

De la rapacité des Secrétaires ,
Des épices & des vacations ,
Des assassinats juridiques ,
Des réquisitoires incendiaires , & de
la brûle des écrits ,
Du secret des Procédures criminel-
les ,

De la question préalable ,
De l'opprobre de la fellette ,
De l'impunité des Juges Souverains ,
De l'éloquence verbeuse des disciples
de Mesmer ,

Des projets des fous de l'Isle Sainte
Marguerite ,

Des tours de passe-passe du Général
Jacquot ,

Des voleries de la basse-Robe ,
De toutes les vexations, friponneries ,

ruses , formalités enfantées par la
chicane , délivrez-nous , Sire.

De l'inquisition de la presse ,

Des méchans qui veulent s'opposer
aux Etats-Généraux ,

Des mal-intentionnés qui feignent de
douter de leur tenue ,

Des suffrages recueillis par ordres &
non par tête ,

De la Noblesse de Bretagne ,

De la Noblesse anti-patriotique de
Franche-Comté ,

Du géant de la Roche-Bernard ,

De l'hérédité de la Noblesse ,

Des ordres Militaires , prétendus hos-
pitaliers , qui n'ont que l'orgueil &
la cupidité pour objet ,

Du Code des chasses ,

Des restes désastreux de l'iniquité
féodale , délivrez-nous , Sire.

Des Fours banaux, délivrez-nous, Sire.
 Des Moulins de contrainte ,
 Des pressoirs banaux ,
 De la Corvée & de la Taille ,
 De l'inférieure invention de la Gabelle ,
 Des Aides ; & du trop-bu ,
 Du jeu infâme de la Loterie-Royale
 de France , & autres ,
 Des Péages , & autres entraves qui
 ruinent le Commerce ,
 De la honte d'une banqueroute ,
 Des Employés des Fermes ,
 De la dureté des Traitans ,
 De l'inégale répartition des impôts ,
 De la noirceur de vos Courtisans ,
 De l'égoïsme & de l'ambition du
 Clergé ,
 De la foiblesse & de la trahison
 de quelques-uns de vos Ministres ,
 délivrez-nous , Sire.

De l'insuffisance des Loix contre les

Grands , délivrez-nous , Sire.

De l'abus des Lettres-de-cachet ,

Des prodigalités ministérielles ,

De la cupidité des Subalternes ,

Du fardeau des pensions non-méritées ,

De l'excès des récompenses pécuniaires ,

De l'exclusion du mérite des placés

que la Noblesse s'est appropriées ,

Des cachots de la Bastille ,

Des prisons d'Etat ;

De la scission de la Noblesse & du

haut Clergé , préservez-nous , Sire.

De la nécessité de nous armer pour

appuyer les vœux de votre cœur ,

Du danger d'être écrasés par les

Wiskis & voitures anglaises des

gens à la mode ,

De l'insolvabilité des Grands , des

Evêques & des Abbés commendataires, préservez-nous, Sire,

Par votre amour pour votre peuple, écoutez-nous.

Par votre économie, soulagez-nous.

Par votre justice, protégez-nous.

Par votre popularité, soutenez-nous.

Par votre probité, consolez-nous.

Par les obligations que la souveraineté vous impose & que votre cœur vertueux vous presse de remplir, secourez-nous.

Par les bons exemples que vous donnez aux grands & qu'ils ne suivent guères, secourez-nous.

Au jour où l'on réglera la manière de recueillir les voix dans l'assemblée des Etats-Généraux, secourez-nous.

Corps de la Nation, nous vous prions :

Pour que le Tiers - Etat soit enfin
retabli dans ses droits éternels ,

Pour que les Grands renoncent aux
titres peu honorables de Meuniers,
de Boulangers , de Pressureurs ba-
naux ,

Pour que la Noblesse ne s'engraisse
plus de notre sang ,

Pour que son gibier ne devaste plus
nos modiques propriétés ,

Pour que le laboureur recueille en
paix les fruits de ses sueurs ,

Pour que le pauvre soit soulagé par
les Ecclésiastiques qui ne sont que
les administrateurs des revenus de
l'Eglise ,

Pour que les Cours de Justice ne se
mêlent plus que de juger les
procès ,

Pour qu'elles admettent dans leur

sein des roturiers qui sont exclu-
 sivement les Juges naturels du
 Tiers,
 Pour qu'elles nous jugent équitable-
 ment,
 Pour qu'elles jugent conformément
 aux loix , & non pas au gré de
 leur caprice & d'une Jurisprudence
 versatile ,
 Pour qu'en matière criminelle les ju-
 gemens par Jurés soient rétablis,
 Pour qu'elles observent de près les
 griffes des vautours de basse-Robe,
 Pour qu'il y ait un Corps intermé-
 diaire constitutionnel qui veille au
 maintien des Loix ,
 Pour que la circulation intérieure
 soit dégagée de toute entrave , &
 qu'on n'envoie plus aux galères
 pour fait de contrebande ,

Necker ! Necker ! qui faites l'espoir
de la France , secondez-nous.

Necker ! Necker ! qui soutenez le
crédit de la France , soyez - nous
toujours favorable ,

Necker ! Necker ! qui réparerez les
malheurs de la France , ne vous
découragez point ,

¶ Sire , écoutez-nous : & Et que nos
cris parviennent jusqu'à vous.

O R E M U S.

O ! Vous , le plus vertueux des
Rois ! Vous , qui ne voulez que le
bonheur de vos sujets ; qui nous
aimez comme Henri IV aimoit nos
pères , & nous regardez tous comme
vos enfans ! Daignez , Sire , achever

avec une fermeté intrépide ce que vous avez si généreusement commencé. Ne voyez, dans tous les Ordres de l'Etat, que des sujets indistinctement appelés à concourir au bien général. Que nous n'ayons tous, Sire, que les mêmes droits, comme nous n'avons qu'une même Loi & une même Patrie. Eprouvez le patriotisme & la fidélité inébranlable de votre Peuple. Et si la Noblesse & le Clergé ose trahir les vœux de votre cœur, & briser les liens qui les attachent à la Nation, qu'ils apprennent, par notre exemple, que la Nation ne dût jamais sa gloire à d'orgueilleuses chimères; que ce n'est pas d'eux qu'elle attend son bonheur; que la véritable Noblesse consiste, non à se glorifier d'une

longue suite d'aïeux auxquels on a cessé de ressembler , mais à se dévouer sans réserve & sans intérêts au besoin de l'Etat, & on sauroit faire la différence qu'il y a entre un corps d'hommes actifs , industrieux , éclairés & courageux , à une foule d'illustres fainéans & de dévôts égoïstes ;

Ainsi soit-il.

F I N.



